

# Surveillance de la dengue

Bulletin du 23 septembre au 06 octobre 2013 (S2013-39 à 40)

| MARTINIQUE |

Le point épidémiologique — N° 12 / 2013

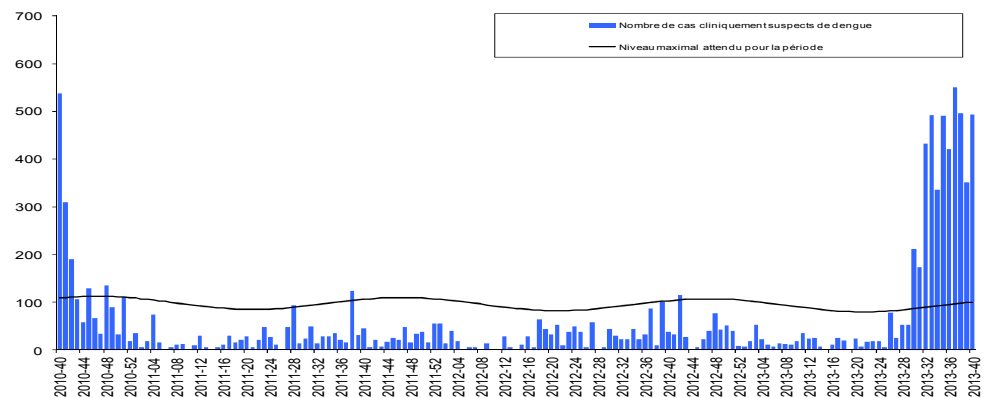
## Surveillance des cas cliniquement évocateurs de dengue par les médecins sentinelles

Le nombre de cas cliniquement évocateurs de dengue vus en médecine de ville au cours de la dernière semaine de septembre et la première semaine d'octobre continue à être élevé, les valeurs maximales attendues pour

la saison sont toujours largement dépassées. Respectivement pour ces deux dernières semaines, on enregistre 350 et 490 cas cliniquement évocateurs estimés. (Figure 1).

### | Figure 1 |

Nombre hebdomadaire des cas cliniquement évocateurs de dengue, Martinique, octobre 2010 à octobre 2013. Weekly number of dengue-like syndromes diagnosed in GP clinics, Martinique, October 2010 - October 2013



Source : réseau de médecins généralistes sentinelles

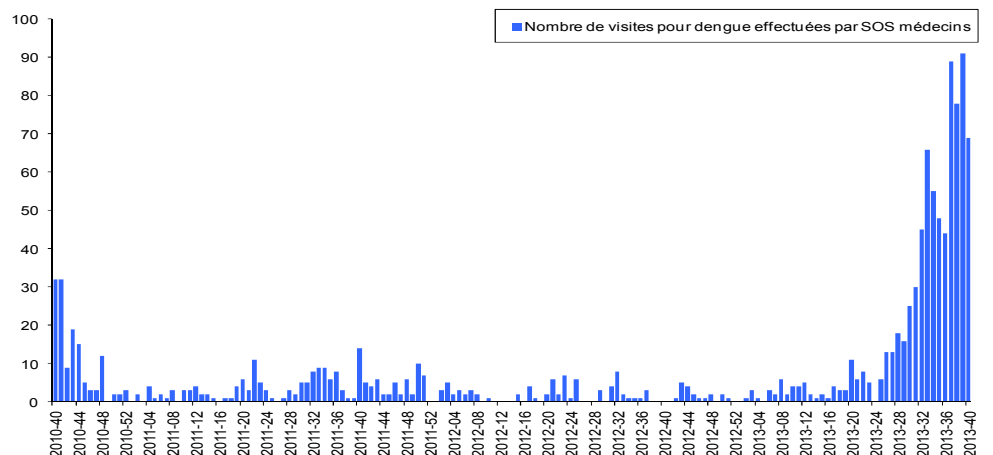
## Surveillance des cas cliniquement évocateurs de dengue par SOS-médecins

Le nombre de visites pour dengue réalisées par SOS Médecins au cours des semaines S2013-39 et S2013-40 est respectivement de

91 et 69 visites, représentant entre 11 et 12 % de l'activité de l'association (Figure 2).

### | Figure 2 |

Nombre hebdomadaire de visites médicales pour dengue réalisées par SOS Médecins, Martinique, octobre 2010 à octobre 2013 / Estimated weekly number of dengue-like syndromes diagnosed by SOS Médecins, Martinique, October 2010 - October 2013



## Surveillance des cas probables\* et biologiquement confirmés

Depuis 16 semaines, le nombre de cas de dengue probables et confirmés dépasse la valeur maximale attendue pour la saison. Les données diminuent depuis 3 semaines, un

maximum de 153 cas probables et confirmés a été enregistré lors de la deuxième semaine de septembre (S2013-37). (Figure 3)

## | Figure 3 |

Nombre hebdomadaire des cas probables\* ou biologiquement confirmés de dengue, Martinique, octobre 2010 à octobre 2013 / Weekly number of probable or confirmed cases of dengue fever, Martinique, October 2010 - October 2013

\*Suite au retour d'expérience mené en 2011 sur les épidémies de dengue, les définitions de cas ont été actualisées:

Un cas de dengue est biologiquement confirmé en cas de :

- Détection du génome viral (RT-PCR)

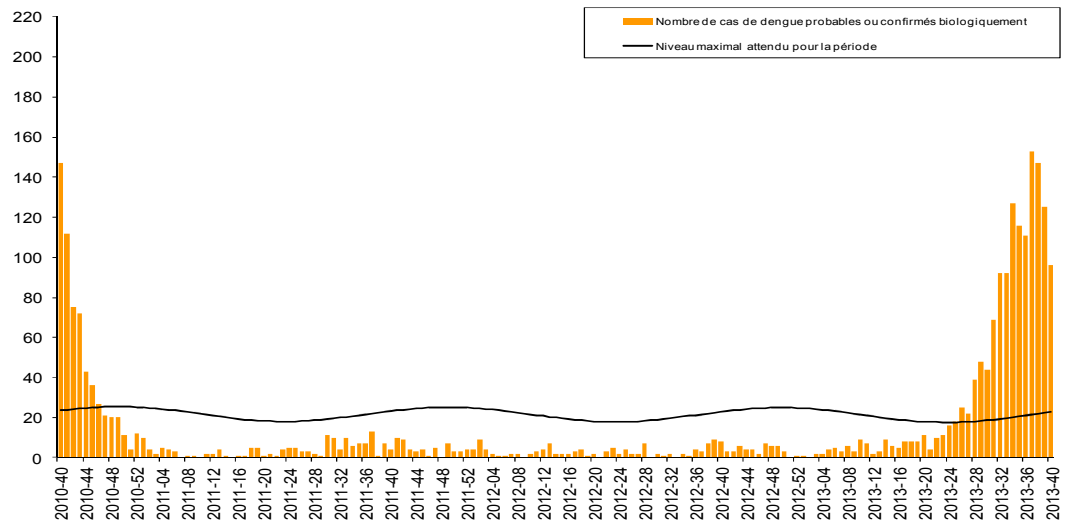
et/ou

- Détection d'antigène viral (NS1)

et/ou

- Séroconversion sur deux prélèvements espacés d'une semaine ; apparition ou augmentation significative (au jugement du biologiste) des IgM ou IgG spécifiques.

La présence seule d'IgM spécifiques à un niveau significatif sur un seul prélèvement correspond à un cas probable.



## Répartition géographique

Depuis le début de l'épidémie, la circulation de la dengue en Martinique s'est intensifiée et s'est généralisée à la quasi-totalité des communes de la Martinique.

Au cours des 4 dernières semaines (du 9 septembre au 6 octobre 2013), les communes les plus touchées se situent au Nord (Prêcheur, Basse Pointe et Carbet) et au Sud (Diamant, Marin, Sainte Anne) alors que l'épidémie semble moins active dans les communes du centre.

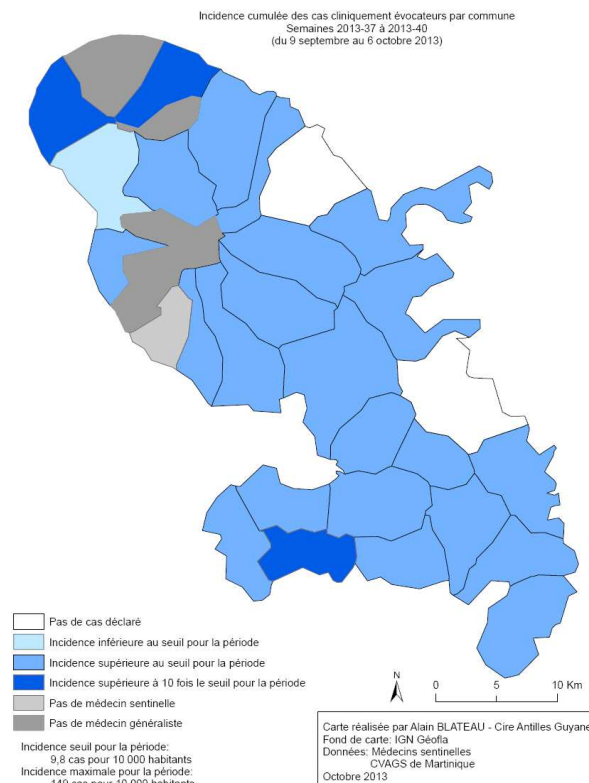
Au cours de ces quatre semaines, 24 communes sur 34 enregistrent une incidence supérieure au seuil pour la période. (Figure 4).

Aucun cas n'a été signalé par le réseau de médecins sentinelles à Sainte Marie et au François ; cependant ces communes ne sont pas indemnes puisque des cas y ont été confirmés pendant cette période.

## | Figure 4 |

Incidence cumulée des cas cliniquement évocateurs par commune, Martinique, semaines 2013-37 à 2013-40 / Geographical representation of cumulated incidence of suspected cases of dengue, epi-weeks 2013-37 to 2013-40, Martinique

### La dengue en Martinique



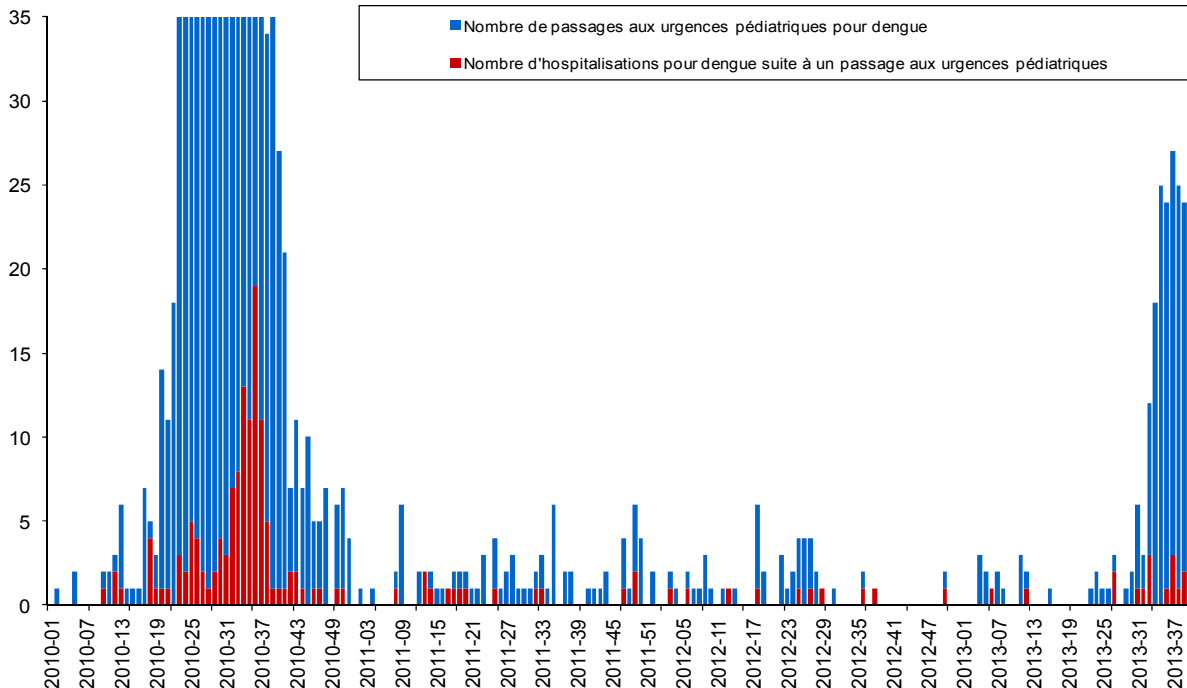
## Surveillance des passages pour dengue aux urgences

Le nombre de passages aux urgences pédiatriques de la MFME diminue légèrement depuis 3 semaines. Au cours des semaines

S2013-39 et S2013-40, 44 passages ont été enregistrés dont 3 ont donné lieu à une hospitalisation. (Figure 5).

### | Figure 5 |

Nombre hebdomadaire des passages aux urgences pédiatriques pour dengue à La MFME, Martinique, janvier 2010 à octobre 2013 / Weekly number of dengue like syndromes in the emergency pediatric unit, MFME, Martinique, January 2010 - October 2013



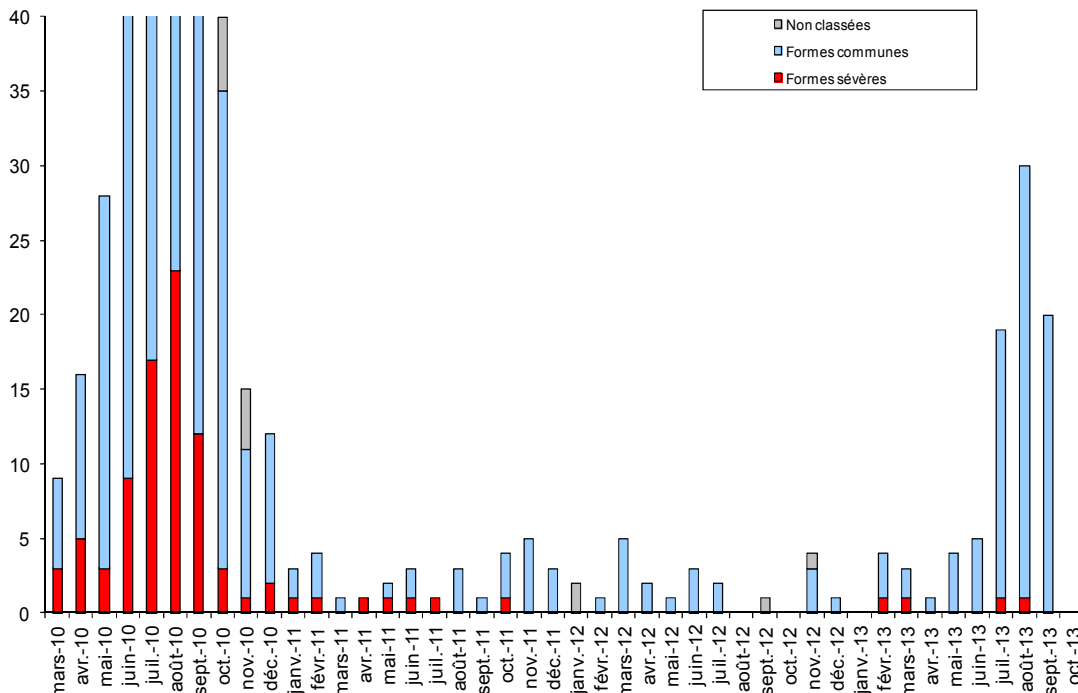
## Surveillance des cas hospitalisés et des cas sévères

Le nombre de cas probables ou confirmés de dengue hospitalisés au mois de septembre est de 20 cas, tous classés en dengue commune dont 9 enfants de moins de 15 ans.

Au cours de la première semaine d'octobre (S2013-40), aucun patient n'a été hospitalisé pour dengue (Figure 6).

### | Figure 6 |

Nombre mensuel de cas probables ou confirmés hospitalisés selon leur sévérité, Martinique, mars 2010 à octobre 2013 / Monthly number of hospitalized dengue cases, all age category, according to severity, Martinique, March 2010 - October 2013



**Du 22 juillet au 06 octobre (S2013-30 à 40)**

- **4450** cas de dengue cliniquement évocateurs
- **1172** cas de dengue probables ou confirmés
- **59** cas confirmés hospitalisés
- **Nombre de décès : 0**
- **Sérotypes circulants : DENV-2 et DENV-4**

**Situation dans les DFA**

- **Guyane : épidémie terminée** sauf sur le secteur de Kourou
- **Guadeloupe continentale : épidémie confirmée**
- **Saint-Martin : épidémie confirmée**
- **Saint-Barthélemy : épidémie confirmée**

**Directeur de la publication**  
Dr Françoise Weber,  
Directrice générale de l'InVS

**Rédacteur en chef**  
Mme Martine Ledrans, Coordonnatrice scientifique de la Cire AG

**Maquettiste**  
Claudine Suivant

**Comité de rédaction**  
Yvette Adélaïde, Jessie Anglio, Alain Bateau, Elise Daudens, Maguy Davidas, Martine Ledrans, Corinne Locatelli-Jouans, Marion Petit-Sinturel, Marie-Josée Romagne, Jacques Rosine

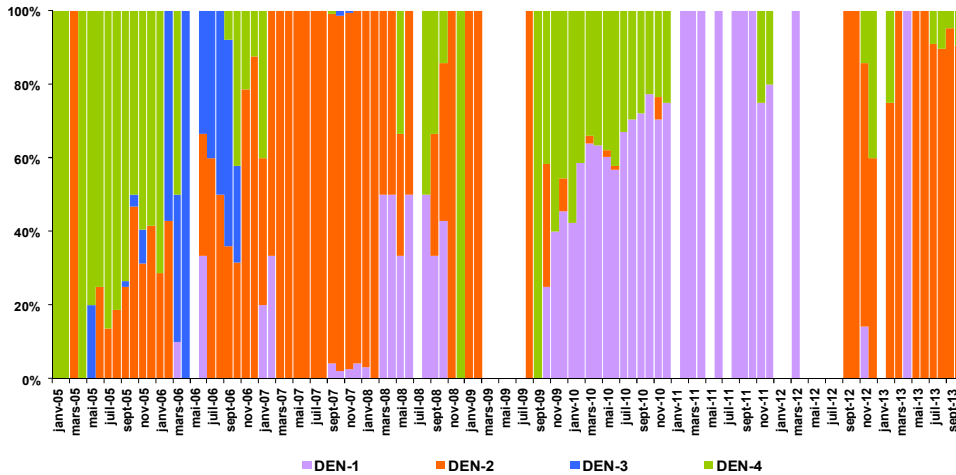
**Diffusion**  
Cire Antilles Guyane  
Centre d'Affaires AGORA  
Pointe des Grives  
CS 80656  
97263 Fort de France Cedex  
Tél. : 596 (0)596 39 43 54  
Fax : 596 (0)596 39 44 14  
<http://www.invs.sante.fr>  
<http://www.ars.martinique.sante.fr>

**Surveillance des sérotypes**

Depuis le début de l'année 2013, on observe une prédominance du sérotype DENV-2 (92 %) parmi les sérotypages effectués. Ce sérotype, responsable de l'épidémie de 2007, est prédominant depuis le début de l'épidémie. (Figure 7)

**| Figure 7 |**

Répartition mensuelle des sérotypes circulant du virus de la dengue, Martinique, janvier 2005 à octobre 2013 / Monthly distribution of dengue circulating serotypes, Martinique, January 2005 to October 2013.



**Analyse de la situation**

\* L'ensemble des indicateurs de surveillance épidémiologique de la dengue en Martinique témoigne de la poursuite de l'épidémie. Celle-ci dure depuis maintenant 11 semaines.

Au cours des semaines 2013-37 à 40, les communes les plus touchées se situent au Nord (Prêcheur, Basse Pointe, Carbet) et au Sud (Diamant, Marin, Sainte-Anne) alors que l'épidémie est moins active dans le centre de la Martinique.

Aucun caractère de sévérité inhabituel de ce phénomène épidémique n'est jusqu'à présent observé.

La prédominance du DENV-2, observée depuis début 2013, se poursuit en septembre. Ce sérotype a été responsable de l'épidémie de 2007.

La situation correspond à la phase 4 Niveau 1 du Psage Dengue\* (épidémie avérée).

Au vu de la situation épidémiologique, il convient de rappeler l'importance de supprimer les gîtes larvaires et de se protéger individuellement contre les moustiques.

En cas de fièvre de survenue brutale, il est recommandé de consulter son médecin traitant.

\* PSAGE : programme de surveillance, d'alerte et de gestion des épidémies (de dengue)

\* Échelle de risque épidémique : ■ Cas sporadiques ■ Foyers isolés ou foyers sans lien(s) épidémiologique(s) ■ Foyers à potentiel évolutif ou foyers multiples avec lien(s) épidémiologique(s) entre eux ■ Franchissement du niveau maximum attendu par les cas cliniquement évocateurs ■ Épidémie confirmée (niveau 1) ou épidémie avec fréquence élevée de formes sévères (niveau 2) ■ Retour à la normale

**Remerciements à nos partenaires**

Au service départemental de démoustication, au réseau de médecins généralistes sentinelles, à SOS Médecins, aux services hospitaliers (urgences, laboratoires, services d'hospitalisation), au CNR de l'Institut Pasteur de Guyane, aux LABM, à l'EFS ainsi qu'à l'ensemble des professionnels de santé qui participent à la surveillance épidémiologique.

